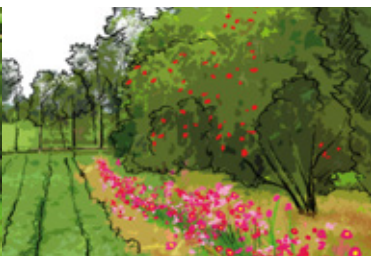


3 BROCHURE

PRATIQUES POUR UNE PRODUCTION DURABLE

- GESTION DE L'ENVIRONNEMENT -

PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ



Le COLEACP met cette brochure à disposition des producteurs et exportateurs de fruits et légumes des pays ACP (Afrique – Caraïbes – Pacifique). Les consignes illustrées dans les pages qui suivent sont destinées aux producteurs confrontés à une perte de la biodiversité de leur milieu préjudiciable à la durabilité de leur production.

Cette brochure rassemble les messages et les consignes à suivre pour protéger la biodiversité du milieu en maintenant un niveau de production économiquement acceptable.

Des brochures sur d'autres thèmes sont également disponibles sur les sites web COLEACP (<http://www.coleacp.org/>).

La présente publication a été élaborée par le COLEACP dans le cadre de programmes de coopération financés par l'Union européenne (Fonds Européen de développement – FED) et en particulier du programme Fit For Market (FFM) cofinancé par l'Union européenne et l'Agence Française de Développement (AFD).

Le contenu de la présente publication relève de la seule responsabilité du COLEACP et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue officiel de l'Union européenne et de l'AFD.

Le COLEACP dispose de la propriété intellectuelle de l'ensemble du document.

Cette publication fait partie intégrante d'une collection COLEACP, composée d'outils de formation et de supports pédagogiques. Tous sont adaptés aux différents types d'apprenants et niveaux de qualification rencontrés dans les filières de production et de commercialisation agricoles.

Cette collection est disponible en ligne pour les membres du COLEACP.

L'utilisation de tout ou partie de la publication est possible dans le cadre de partenariats ciblés et selon certaines modalités. Pour cela, contacter le COLEACP à network@coleacp.org.



COLEACP

Introduction

La « biodiversité » désigne l'ensemble des formes du vivant, du règne animal ou végétal, présentes dans un milieu. C'est la diversité des espèces qui rend les systèmes de production agricole plus stables, plus robustes et plus durables. La biodiversité est donc un gage de stabilité de la production et de résistance aux maladies, ravageurs et aux perturbations du milieu (changement climatique, érosion ou salinisation du sol).

L'agriculture contribue à la biodiversité quand elle augmente, par un défrichement maîtrisé, les habitats favorables aux espèces vivant dans les espaces ouverts. Elle est à l'origine de la variété des plantes cultivées et de l'abondance des animaux d'élevage, qui forment la base de l'agriculture. Mais l'agriculture, par un recours intensif aux engrais et aux pesticides qui provoquent la disparition de nombreuses espèces, par la destruction des habitats naturels (zones humides, friches) ou la colonisation de milieux fragiles et peu propices à la culture (sols sensibles à l'érosion), par l'introduction d'espèces étrangères, par la surexploitation des milieux, contribue alors à la réduction rapide et parfois irréversible de la biodiversité.

Il est important de maintenir la biodiversité en agriculture pour tous les services qu'elle rend, souvent sans que le producteur en soit bien conscient : augmentation de la productivité et de la rentabilité grâce aux pollinisateurs, aux insectes qui contrôlent les ravageurs, aux ressources génétiques des plantes sauvages ; fourniture de bois, de plantes médicinales, de fruits et autres compléments alimentaires riches en minéraux et vitamines ; apport de matière organique au sol ; protection contre le ruissellement et l'érosion des sols ; épuration des eaux ;....Tous ces aspects contribuent à améliorer la sécurité alimentaire.

Pour maintenir une biodiversité suffisante, le respect du milieu et l'adoption de Bonnes Pratiques sont une des priorités du producteur et une exigence de plus en plus marquée du consommateur. Les activités de production doivent être adaptées et nécessitent donc de :

1. Faire un choix adéquat des pratiques culturales pour réduire les impacts négatifs sur la flore, la faune et les ressources naturelles
2. Réduire l'utilisation des produits agrochimiques, éviter les pratiques et les traitements qui appauvrissent la vie du sol
3. Préserver les milieux non cultivés, refuges de nombreuses espèces, qui contribuent indirectement au maintien de la production

Liste des messages et consignes pour protéger la biodiversité

CHOISIR DES PRATIQUES CULTURALES QUI RÉDUISENT L'IMPACT SUR LE MILIEU

1. Conserver, cultiver des variétés et élever des races locales souvent plus adaptées, plus robustes et plus résistantes aux aléas.
2. Maintenir une diversité des espèces dans le milieu cultivé en gardant des parcelles entourées de haies et en adoptant la rotation des cultures, les cultures intercalaires et les cultures associées.
3. Éviter la destruction des habitats naturels par le défrichage et l'utilisation du feu pour le contrôle des mauvaises herbes, qui entraînent la disparition de la faune et la flore bénéfiques.

RÉDUIRE L'UTILISATION DES PRODUITS AGROCHIMIQUES, ÉVITER LES PRATIQUES ET LES TRAITEMENTS QUI APPAUVRISSENT LA VIE DU SOL

1. Préférer pour fertiliser le sol, l'usage de fumiers, composts, lisiers et autres produits de recyclages de déchets organiques.
2. Éviter autant que possible l'usage des pesticides de synthèse et préférer des solutions alternatives plus écologiques, plus respectueuses des insectes auxiliaires utiles.
3. Proscrire le labour en profondeur et les traitements physiques du sol qui nuisent à sa structure et à son équilibre biologique, particulièrement sur des sols pauvres et fragiles.

PRÉSERVER LES MILIEUX NON CULTIVÉS

1. Préserver entre les parcelles les mares, les fossés et les zones proches de l'état naturel qui sont favorables au développement de prédateurs qui contrôlent les ravageurs des cultures.
2. Conserver et entretenir les haies et autres brise-vents servant de zones refuges à toute une série d'animaux, oiseaux et insectes.
3. Planter des jachères florales favorisant la présence d'insectes pollinisateurs et la reproduction des autres espèces d'insectes ou d'acariens prédateurs.

Choisir des pratiques culturelles qui réduisent l'impact négatif sur le milieu

VARIER LES CULTURES ET CONSERVER LES VARIÉTÉS ET RACES LOCALES

- Éviter de cultiver dans un même terroir une seule espèce ou d'élever une seule race.
- Utiliser des variétés et des races locales plus adaptées au milieu.
- Sélectionner les variétés et les races les plus résistantes aux agresseurs et aux aléas climatiques et sanitaires.

Cela permet de garantir la production, même en cas de changement imprévisible des conditions environnementales ou d'épidémie.



MAINTENIR UNE DIVERSITÉ DES ESPÈCES DANS LE MILIEU CULTIVÉ

- Maintenir la division du terroir en parcelles par des haies ou des fossés.
- Appliquer la rotation des cultures favorable à la qualité du sol.
- Prévoir des cultures intercalaires et de couverture pour ne pas laisser le sol à nu.
- Favoriser les cultures associées.

Diversifier sa production permet de diminuer les risques et d'assurer un revenu, même lorsqu'une récolte a été moins bonne.



RÉDUIRE AU MAXIMUM L'USAGE DU FEU DANS LES PRATIQUES AGRICOLES

- Ne pas pratiquer l'agriculture sur brûlis.
- Éviter les feux tardifs ou non contrôlés.

Le feu détruit les herbes indésirables, mais aussi les espèces utiles. Il réduit la quantité de matière organique précieuse et réduit notamment la flore et la faune nécessaires à la vie du sol.



Réduire l'utilisation des produits agrochimiques et les traitements du sol

VALORISER LA FUMURE ORGANIQUE DE PRÉFÉRENCE AUX ENGRAIS CHIMIQUES

- Composter les déchets organiques, enfouir les résidus de cultures et les mauvaises herbes dans le sol.
- Employer la technique du paillage.
- Réduire les apports en engrais en effectuant des analyses de feuilles et de sol pour adapter les apports.

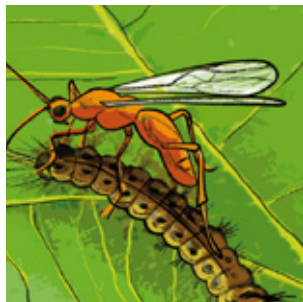
Cela permet de réduire le coût de la fertilisation, dont les excès favorisent les maladies et la prolifération d'espèces nuisibles. Cela contribue à l'équilibre biologique des sols.



RÉDUIRE L'USAGE DES PESTICIDES

- Appliquer les principes de la lutte intégrée et de la lutte biologique.
- Éviter de pulvériser les haies et les zones non cultivées.
- Préférer les méthodes et les produits alternatifs, à faible impact pour le milieu.
- En dernier recours, utiliser des produits phytosanitaires, mais choisir ceux qui sont sélectifs et respectent les insectes bénéfiques.

Les produits phytosanitaires peuvent détruire les espèces bénéfiques soit en les intoxiquant, soit en tuant leur source de nourriture.



ÉVITER AUTANT QUE POSSIBLE DE PERTURBER LE SOL ET SA FAUNE

- Ne pas labourer en profondeur.
- Réduire les traitements du sol (fumigation, vapeur ou solarisation) qui créent un « vide biologique ».

Cela permet de conserver au sol sa structure, garantie de résistance à l'érosion, de bonne économie en eau et d'équilibre en éléments nutritifs.



Préserver les milieux non cultivés

PRÉSERVER OU RESTAURER LES MILIEUX PROCHEs DE L'ÉTAT NATUREL

- Conserver les milieux non cultivés, favoriser la connexion entre ces zones.
- Laisser en place les haies naturelles, installer des haies et bandes enherbées en bordure des parcelles.
- Éviter l'abattage et l'élagage trop sévère des arbres.

Cela permet de lutter contre l'érosion, de réduire le transfert des pesticides vers les cours d'eau, et cela favorise la multiplication des insectes utiles.



CONSERVER ET ENTRETENIR LES HAIES ET AUTRES BRISE-VENTS

- Entretenir les haies et brise-vents (2 à 3 fois sur 5 ans).
- Laisser troncs et branches coupés au sol pour servir de refuge aux animaux.
- Ne pas nettoyer systématiquement le pied des haies des plantes considérées comme indésirables).

Les mauvaises herbes au pied des arbres et des haies abritent une faune diversifiée à préserver.



IMPLANTER DES JACHÈRES FLORALES

- Semer un mélange de 20 à 40 espèces de la flore locale à faible densité.
- Ne pas fertiliser la parcelle en jachère.
- Faucher après la période de nidification des oiseaux.
- Faucher la parcelle en jachère depuis le centre vers la périphérie pour laisser la possibilité à la faune de s'enfuir.

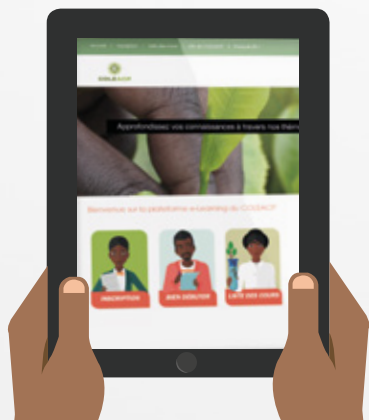
Les fleurs sauvages fournissent abri et nourriture aux insectes utiles.



PLATEFORME E-LEARNING DU COLEACP

RECEVEZ VOTRE ACCÈS À NOTRE PLATEFORME DE FORMATION À DISTANCE RÉSERVÉE AUX ACTEURS DU SECTEUR AGRICOLE DANS LES PAYS D'AFRIQUE, DES CARAÏBES ET DU PACIFIQUE.

TESTEZ ET AMÉLIOREZ VOS CONNAISSANCES
À VOTRE RYTHME !



<https://training.coleacp.org>



- 1** LUTTER CONTRE L'ÉROSION DES SOLS
- 2** ÉCONOMISER L'EAU D'IRRIGATION
- 3** PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ
- 4** GÉRER LA FERTILITÉ DES SOLS
- 5** VALORISER LES DÉCHETS ORGANIQUES